

# Annales

## \* Concours externe et interne d'adjoint administratif territorial

Sessions 2002 - 2003

Épreuves écrites et  
épreuves facultatives de langues étrangères

Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale  
29 bd Anatole France - BP 322  
90006 BELFORT CEDEX  
Tél. : 03-84-57-65-65  
Fax : 03-84-57-65-66  
Site Internet : [www.cdg90.fr](http://www.cdg90.fr)

## **\* Explication de texte**

- **Sujet 2002 et corrigé**
- **Sujet 2003**

**CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL**  
**SESSION 2002**

Durée : 1 h30

Coefficient : 3

**ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

*Extrait de « Les choses »*

Pour la première fois, ils gagnèrent quelque argent. Leur travail ne leur plaisait pas : aurait-il pu leur plaire ? Il ne les ennuyait pas trop non plus. Ils avaient l'impression de beaucoup y apprendre. D'année en année, il les transforma.

5 Ce furent les grandes heures de leur conquête. Ils n'avaient rien ; ils découvraient les richesses du monde.

Ils avaient longtemps été parfaitement anonymes. Ils étaient vêtus comme des étudiants, c'est-à-dire mal. Sylvie d'une unique jupe, de chandails laids, d'un pantalon de velours, d'un duffle-coat, Jérôme d'une canadienne crasseuse, d'un complet de confection, d'une cravate lamentable. Ils se plongèrent avec ravissement dans la mode anglaise. Ils découvrirent les  
10 lainages, les chemisiers de soie, les chemises de Doucet, les cravates en voile, les carrés de soie, le tweed, le lambswool, le cashmere, le vicuna, le cuir et le jersey, le lin, la magistrale hiérarchie des chaussures, enfin, qui mène des Churchs aux Weston, des Weston aux Bunting, et des Bunting aux Lobb.

Leur rêve fut un voyage à Londres. Ils auraient partagé leur temps entre la National Gallery, Saville Row, et certain pub de Church Street dont Jérôme avait gardé le souvenir ému. Mais  
15 ils n'étaient pas encore assez riches pour s'y habiller de pied en cap. A Paris, avec le premier argent qu'à la sueur de leur front allègrement ils gagnèrent, Sylvie fit l'emplette d'un corsage en soie tricotée de chez Cornuel, d'un twin-set importé en lambswool, d'une jupe droite et stricte, de chaussures en cuir tressé d'une souplesse extrême, et d'un grand carré de soie  
20 décoré de paons et de feuillages. Jérôme, bien qu'il aimât encore, à l'occasion, traîner en savates, mal rasé, vêtu de vieilles chemises sans col et d'un pantalon de toile, découvrit, soignant les contrastes, les plaisirs des longues matinées : se baigner, se raser de près, s'asperger d'eau de toilette, enfiler, la peau encore légèrement humide, des chemises impeccablement blanches, nouer des cravates de laine ou de soie. Il en acheta trois, chez  
25 Old England, ; et aussi une veste en tweed, des chemises en solde, et des chaussures dont il pensait n'avoir pas à rougir.

Puis, ce fut presque une des grandes dates de leur vie, ils découvrirent le marché aux Puces. Des chemises Arrow ou Van Heuse, admirables, à long col boutonnant, alors introuvables à Paris, mais que les comédies américaines commençaient à populariser (du moins parmi  
30 cette frange restreinte qui trouve son bonheur dans les comédies américaines), s'y étalaient en pagaille, à côté de trench-coats réputés indestructibles, de jupes, de chemisiers, de robes de soie, de vestes de peau, de mocassins de cuir souple. Ils y allèrent chaque quinzaine, le samedi matin, pendant un an ou plus, fouiller dans les caisses, dans les étals, dans les amas, dans les cartons, dans les parapluies renversés, au milieu d'une cohue de teen-agers à  
35 rouflaquettes, d'Algériens vendeurs de montres, de touristes américains qui, sortis des yeux de verre, des huit-reflets et des chevaux de bois du marché Vernaison, erraient, un peu effarés, dans le marché Malik, contemplant, à côté des vieux clous des matelas, des carcasses de machines, des pièces détachées, l'étrange destin des surplus fatigués de leurs

40 plus prestigieux shirt-makers. Et ils ramenaient des vêtements de toutes sortes, enveloppés dans du papier journal, des bibelots, des parapluies, des vieux pots, des sacoches, des disques.

Ils changeaient, ils devenaient autres. Ce n'était pas tellement le besoin, d'ailleurs réel, de se différencier de ceux qu'ils avaient à charge d'interviewer, de les impressionner sans les éblouir. Ni non plus parce qu'ils rencontraient beaucoup de gens, parce qu'ils sortaient, 45 pour toujours, leur semblait-il, des milieux qui avaient été les leurs. Mais l'argent –une telle remarque est forcément banale- suscitait des besoins nouveaux. Ils auraient été surpris de constater, s'ils y avaient un instant réfléchi –mais, ces années-là, ils ne réfléchirent point- à quel point s'était transformée la vision qu'ils avaient de leur propre corps, et, au-delà, de tout ce qui les concernait, de tout ce qui leur importait, de tout ce qui était en train de 50 devenir leur monde.

Tout était nouveau. Leur sensibilité, leurs goûts, leur place, tout les portait vers des choses qu'ils avaient toujours ignorées. Ils faisaient attention à la manière dont les autres étaient habillés ; ils remarquaient aux devantures les meubles, les bibelots, les cravates ; ils rêvaient devant les annonces des agents immobiliers. Il leur semblait comprendre des choses dont ils 55 ne s'étaient jamais occupés : il leur était devenu important qu'un quartier, qu'une rue soit triste ou gaie, silencieuse ou bruyante, déserte ou animée. Rien, jamais, ne les avait préparés à ces préoccupations nouvelles ; ils les découvraient, avec candeur, avec enthousiasme, s'émerveillant de leur longue ignorance. Ils ne s'étonnaient pas, ou presque pas, d'y penser presque sans cesse.

60 Les chemins qu'ils suivaient, les valeurs auxquelles ils s'ouvraient, leurs perspectives, leurs désirs, leurs ambitions, tout cela, il est vrai, leur semblait parfois désespérément vide. Ils ne connaissaient rien qui ne fût fragile ou confus. C'était pourtant leur vie, c'était la source d'exaltations inconnues, plus que grisantes, c'était quelque chose d'immensément, d'intensément ouvert. Ils se disaient parfois que la vie qu'ils mèneraient aurait le charme, la 65 souplesse, la fantaisie des comédies américaines, des génériques de Saül Bass ; et des images merveilleuses, lumineuses, de champs de neige immaculés striés de traces de skis, de mer bleue, de soleil, de vertes collines, de feux pétillant dans des cheminées de pierre, d'autoroutes audacieuses, de pullmans, de palaces, les effleuraient comme autant de promesses.

70 Ils (***abandonner au passé simple***) leur chambre et les restaurants universitaire. Ils trouvèrent à louer, au numéro 7, de la rue de Quatrefages, en face de la Mosquée, tout près du Jardin des Plantes, un petit appartement de deux pièces qui donnaient sur un joli jardin. Ils (***avoir au passé simple***) envie de moquettes, de tables, de fauteuils, de divans.

Georges Perec

**COMPREHENSION DE TEXTE (12 points)**

- 1) Que décrit Georges Perec dans ce texte issu de son livre "Les Choses" ? Avec quelles images illustre-t-il son propos ?
- 2) Pourquoi Jérôme et Sylvie changeaient-ils ?
- 3) En quoi ce changement était-il perceptible ?
- 4) Quelle vie s'offre au jeune couple ?

**VOCABULAIRE (3 points)**

**Expliquez :**

- 1) "s'y habiller de pied en cap" (ligne 15)
- 2) "des chaussures dont il pensait n'avoir pas à rougir" (ligne 24)
- 3) "comédies américaines" (ligne 27)

**GRAMMAIRE – ORTHOGRAPHE (5 points)**

**Donnez le mode et le temps :**

- 1) "auraient" (ligne 13)
- 2) "aimât" (ligne 19)

**Rétablissez correctement le texte en italique (conjugaison des verbes et correction des fautes) (lignes 70 à 74)**

# ADJOINT ADMINISTRATIF

épreuve de français

sept. 2012

I    12 points

①    6 points

G. Perec décrit l'entrée d'un jeune couple dans la vie active et par là même dans la société de consommation avec l'évolution de leurs besoins.  
nombreux exemples : lignes 10 à 13  
   lignes 14 à 15                    etc.....

②    2 points

J. et S. changeaient car leurs moyens ont augmenté. Ils subissent l'influence des marques de la publicité, de la mode.

③    2 points

Ce changement est perceptible par l'évolution du jeune couple vers de nouveaux centres d'intérêts.

④    2 points

La vie qui s'offre au jeune couple semble meilleure, pleine de promesses et de rêves mais c'est en réalité une vie superficielle.

---

II 3 points

① 1 point

s'habiller de la tête aux pieds ; complètement

② 1 point

des chaussures dont il peut être fier ; il n'en a pas honte ; elles sont plus que correctes.

③ 1 point

films américains ; séries télévisées à la mode

---

III 5 points

① 1 point

conditionnel , passé 1<sup>er</sup> forme

② 1 point

subjonctif , imparfait

③ 3 points

Ils abandonnèrent leur chambre et les restaurants universitaires. Ils trouvèrent à louer, au numéro 7, de la rue de Quatrefoies, tout près du Jardin des Plantes, un petit appartement de deux pièces qui donnait sur un joli jardin. Ils eurent envie de moquettes, de tables, de fauteuils, de divans.

CONCOURS d'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL  
SESSION 2003

Durée : 1 h 30 mn

Coefficient 3

Epreuve d'explication de texte

Guy de Maupassant  
1850 1893

Contes du jour et de la nuit (1885)

*L'art du conteur, dans lequel excella Maupassant, est celui du resserrement du récit qui peut en quelques pages seulement, développer une intrigue et, pourquoi pas, raconter **toute une vie** ... Désireuse de briller lors d'une soirée mondaine, **Mme Loisel** a emprunté à une amie, Mme Forestier, une parure de diamants qu'elle égare au retour du bal. Incapable d'avouer cette perte, elle s'endette pour faire confectionner une authentique copie du bijou perdu.*

Comme la vie est singulière !

- 1 Madame Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle payerait. On renvoya la bonne ; on changea de logement ; on loua sous les toits une mansarde.
- Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la
- 5 vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde ; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable
- 10 argent.
- Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps.
- Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.
- Et cette vie dura dix ans.
- 15 Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés.



Madame Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre et elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure ? Qui sait ? Qui sait ? Comme la vie est singulière, changeante ! Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver !

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante.

Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler ? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas ?

Elle s'approcha.

« Bonjour, Jeanne ».

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée aussi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia :

« Mais ... Madame ! ... Je ne sais ... Vous devez vous tromper. »

- Non, Je suis Mathilde Loisel. »

Son amie poussa un cri : « Oh ! ... ma pauvre Mathilde, comme tu es changée ! ... »

- Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue ; et bien des misères ... et cela à cause de toi ! ... »

- De moi ... Comment ça ?

- Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'a prêtée pour aller à la fête du Ministère ?

- Oui ; Eh bien ?

- Eh bien, je l'ai perdue.

- Comment ! puisque tu me l'as rapportée.

- Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien ... »

Enfin c'est fini, et je suis rudement contente. »

Mme Forestier s'était arrêtée.

« Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne ? »

- Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein ? Elles étaient bien pareilles. »

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

Madame Forestier, fort émue, lui prit les deux mains ;

- « Oh ! Ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs ! ... »

**Guy de Maupassant, Contes du jour et de la nuit, « La parure »**

# QUESTIONS

## **COMPREHENSION : (12 points)**

- 1) Montrez comment l'auteur développe ici à la fois un portrait et une peinture sociale (6 points)
- 2) Quel effet produit le coup de théâtre final ? (4 points)
- 3) Imaginez, en quelques lignes, une suite possible au récit. (2 points)

## **VOCABULAIRE : (3 points)**

- 1) Donnez la définition des mots et expression suivants : (1 point pour chaque définition)
  - « nécessaires » (ligne 1)
  - « besoins » (ligne 4)
  - « le taux de l'usure » (ligne 15)

## **GRAMMAIRE : (5 points)**

- 1) Donnez la nature et la fonction des mots suivants : (1 point pour chaque mot)
  - « héroïquement » (ligne 2)
  - « odieuses » (ligne 4)
  - « qui » (ligne 46)
- 2) Relevez, dans le texte, quatre verbes et donnez en le temps et le mode (0,5 par réponse juste)

# **\* Tableau numérique**

- **Sujet 2002 et corrigé**
- **Sujet 2003 et corrigé**

Durée : 1 heure

Coefficient : 3

**CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL**  
**SESSION 2002**

**Tableau numérique**

Le site Internet de l'Office National de l'Information sur la Sécurité Routière ('ONISR') permet de suivre l'évolution du nombre de tués sur les routes françaises et de faire des prévisions.

Le nombre de tués, en 2000, sur les routes françaises se répartit selon les tranches d'âge de la façon suivante :

- de 0 à 24 ans : 2 351 tués ;
- de 25 à 64 ans : 3 978 tués ;
- 65 ans et plus : 1 314 tués.

Les résultats de l'enquête faite pour l'année 2001 sont les suivants :

- une progression de 37 tués pour la tranche d'âge 0-24 ans ;
- une diminution du nombre de tués de 1,07 % pour les personnes âgées de 65 ans et plus ;
- une progression du nombre total de tués de 78 personnes.

Dans un tableau numérique, vous ferez figurer, par tranche d'âge, le nombre de tués sur les routes, en 2000 et en 2001, ainsi que le nombre total des tués pour chacune de ces deux années. Pour ces deux années, vous préciserez les pourcentages du nombre de tués par tranche d'âge. Vous indiquerez les variations en effectif et en pourcentage selon les tranches d'âge de 2001 par rapport à 2000. Dans ce même tableau, vous ferez les prévisions pour l'année 2002 en admettant que les variations en pourcentage, selon les différentes tranches d'âge, sont respectées pour l'année suivante.

Les calculs de pourcentage seront arrondis au centième près.

**Correction : tableau numérique**

Titre : Evolution du nombre de tués, par tranches d'âge, sur les routes françaises en 2000 et 2001 et prévision sur l'année 2002

	Année 2000		Année 2001		Variations		Prévision année 2002 du nombre de tués sur les routes françaises
	Nombre de tués	Pourcentage %	Nombre de tués	Pourcentage %	effectifs	pourcentage	
[0 ; 24]	2 351	30,76 %	2 388	30,93 %	+ 37	+ 1,57 %	2 425
[25 ; 65]	3 978	52,05 %	4 033	52,23 %	+ 55	+ 1,38 %	4 089
65 et plus	1 314	17,19 %	1 300	16,84 %	- 14	- 1,07 %	1 286
Total	7 643	100 %	7 721	100 %	+ 78	+ 1,02 %	7 800

Détails des calculs :

Année 2000 :

Total :  $2\,351 + 3\,978 + 1\,314 = 7\,643$  tués

Pourcentage :  $\frac{2\,351}{7\,643} \times 100 = 30,76\%$        $\frac{3\,978}{7\,643} \times 100 = 52,05\%$        $\frac{1\,314}{7\,643} \times 100 = 17,19\%$        $30,76 + 52,05 + 17,19 = 100\%$

Année 2001 :

[0 ; 24] :  $2\,351 + 37 = 2\,388$  tués ;

65 ans et plus :  $1\,314 \times 1,07\% \approx 14$  soit  $1\,314 - 14 = 1\,300$  tués ;

Total :  $7\,643 + 78 = 7\,721$  tués

[25 ; 64] :  $7\,721 - 2\,388 - 1\,300 = 4\,033$  tués ;

**Variations :**

<u>[0 ; 24]</u> :	$2\,388 - 2\,351 = (+\,37)$	$\frac{37}{2351} \times 100 = +1,57\%$
<u>[25 ; 65]</u> :	$4\,033 - 3\,978 = (+\,55)$	$\frac{55}{3978} \times 100 = +1,38\%$
<u>65 ans et plus</u> :	$1\,314 - 1\,300 = (-\,14)$	$\frac{-14}{1314} \times 100 = -1,07\%$
<u>Total</u> :	$7\,721 - 7\,643 = (+\,78)$	$\frac{78}{7643} \times 100 = +1,02\%$

**Prévision année 2002** (en admettant que les variations en pourcentages soient respectées) :

<u>[0 ; 24]</u> :	$2388 \times 1,0157 = 2425$ tués
<u>[25 ; 65]</u> :	$4033 \times 1,0138 = 4089$ tués
<u>65 ans et plus</u> :	$1300 \times (1 - 0,0107) = 1286$ tués
<u>Total</u> :	$2425 + 4089 + 1286 = 7800$ tués

**Barème retenu pour la correction :**

- Les caractères en mode italique figurant dans le tableau de correction sont donnés par l'énoncé du problème ; ils ne bénéficient donc pas de point.
- Année 2000 : Total du nombre de tués : 0,5 pt ; Pourcentage :  $4 \times 0,5 = 2$  pts
- Année 2001 : [0 ; 24] et total :  $2 \times 0,5 = 1$  pt ; [25 ; 65] et 65 ans et plus :  $2 \times 1 = 2$  pts ; Pourcentage :  $4 \times 0,5 = 2$  pts
- Variations : effectifs [25 ; 65] et 65 ans et plus :  $2 \times 1 = 2$  pts ; pourcentage [0 ; 24] et [25 ; 65] :  $2 \times 1 = 2$  pts total : 1,5 pts
- Année 2002 :  $4 \times 1 = 4$  pts

soit un total de 17 points accordés pour les calculs

1 point pour le titre proposé

2 points pour le soin accordé au tableau : traits tracés à la règle, au stylo, lisibilité des nombres, proportions du tableau ...

CONCOURS d'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL  
SESSION 2003

Durée : 1 h

Coefficient 3

**Epreuve de tableau numérique**

Dans la revue « L'ESSENTIEL » numéro 58 (l'INSEE de Franche-Comté), une évolution entre 1989 et 2002 de l'emploi total dans différentes zones d'emploi de la région a été publiée.

Les secteurs concernés par cette étude sont le commerce et l'industrie. Les zones géographiques retenues pour l'établissement de ce tableau numérique sont : Besançon, Vesoul, Lons-le-Saunier et Champagnole. Les données concernant la région sont également étudiées afin de pouvoir établir différentes comparaisons.

Les résultats de l'enquête concernant le secteur du commerce au 31 décembre 1989 sont les suivants :

- Besançon : 12 740 personnes ;
- Vesoul : 3 273 personnes ;
- Lons-le-Saunier : 4 097 personnes ;
- Champagnole : 903 personnes ;
- Franche-Comté : 48 385 personnes.

Les résultats de l'enquête au 31 décembre 2002 sont les suivants :

- Besançon : 20 012 personnes pour l'industrie et 25,92 % des effectifs pour le commerce ;
- Vesoul : 5,68 % des effectifs pour l'industrie et 3 485 personnes pour le commerce ;
- Lons-le-Saunier : 6 881 personnes pour l'industrie et 7,53 % des effectifs pour le commerce ;
- Champagnole : 1,75 % des effectifs pour l'industrie et 839 personnes pour le commerce ;
- Franche-Comté : 125 313 personnes pour l'industrie et 50 422 personnes pour le commerce.

L'INSEE a également publié les chiffres de l'évolution entre 1989 et 2002 dans ces différents secteurs d'emploi. Les variations en effectifs par rapport à l'année 1989 pour le secteur de l'industrie sont les suivants :

*Besançon : 352 personnes de moins ; Vesoul : 212 personnes de plus ; Lons-le-Saunier : 152 personnes de moins ; Champagnole : 64 personnes de moins ; Franche-Comté : 10 549 personnes de moins.*

Dans un tableau numérique, vous ferez figurer, par zone d'emploi, les effectifs en nombre et en pourcentage de l'industrie et du commerce au 31 décembre 1989 et au 31 décembre 2002. Vous complèterez votre tableau par l'évolution en effectifs et en pourcentage (par rapport à l'année 1989) de ces données entre ces deux périodes pour les deux secteurs étudiés.

Les calculs de pourcentage seront arrondis au centième.

Les calculs des effectifs seront arrondis à l'unité.

## SESSION 2003

*Evolution de l'emploi dans l'industrie et le commerce dans différentes zones de Franche-Comté entre 1989 et 2002*

Zone d'emploi	Effectifs au 3/12/1989			Effectifs au 31/12/2002			Evolution entre 1989 et 2002					
	industrie		commerce	industrie		commerce	industrie		commerce			
	en effectifs	en %	en effectifs	en %	en effectifs	en %	en effectifs	en %	en effectifs	en %		
Besançon	20 364 (0,5)	14,99 (0,5)	12 740	26,33 (0,5)	20 012	15,97 (0,25)	13 069 (0,25)	25,92	-352	-1,73 (0,5)		
Vesoul	6 906 (0,5)	5,08 (0,5)	3 273	6,76 (0,5)	7 118 (0,25)	5,68	3 485	6,91 (0,25)	+ 212	+ 3,07 (0,5)		
Lons-le- Saunier	7 033 (0,5)	5,18 (0,5)	4 097	8,47 (0,5)	6 881	5,49 (0,25)	3 797 (0,25)	7,53	- 152	-2,16 (0,5)		
Champagne	2 257 (0,5)	1,66 (0,5)	903	1,87 (0,5)	2 193 (0,25)	1,75	839	1,66 (0,25)	- 64	- 2,84 (0,5)		
Franche- Comté	135 862 (0,5)	100 (0,25)	48 385	100 (0,25)	125 313	100 (0,25)	50 422	100 (0,25)	- 10 549	- 7,76 (0,5)		
Col 1	Col 2	Col 3	Col 4	Col 5	Col 6	Col 7	Col 8	Col 9	Col 10	Col 11	Col 12	Col 13



**Présentation : 3 points**

- Titre du tableau 0,5 point
- Libellé des colonnes 0,5 point
- Cadre, conception 1 point
- soin 1 point
- Si trait horizontal au-dessus de la Franche-Comté : – 0,5 point

**Calculs : 17 points**

- **Colonne 5**

$$\text{Besançon} : \frac{12740}{48385} \times 100 = \underline{26,33 \%} ; \text{Vesoul} : \frac{3273}{48385} \times 100 = \underline{6,76 \%} ; \text{Lons le Saunier} : \frac{4097}{48385} \times 100 = \underline{8,47 \%}$$

$$\text{Champagnole} : \frac{903}{48385} \times 100 = \underline{1,87 \%}; \text{Franche-Comté} : \frac{48385}{8385} \times 100 = \underline{100 \%}$$

- **Colonne 6**

$$\text{Vesoul} : \frac{5,68}{100} \times 125313 = \underline{7\,118} ; \text{Champagnole} : \frac{1,75}{100} \times 125313 = \underline{2\,193}$$

- **Colonne 7**

$$\text{Besançon} : \frac{20012}{125313} \times 100 = \underline{15,97 \%} ; \text{Lons le Saunier} : \frac{6881}{125313} \times 100 = \underline{5,49 \%}$$

$$\text{Franche-Comté} : \frac{125313}{15313} \times 100 = \underline{100 \%}$$

- **Colonne 8**

$$\text{Besançon} : \frac{25,92}{100} \times 50422 = \underline{13\,069} ; \text{Lons le Saunier} : \frac{7,53}{100} \times 50422 = \underline{3\,797}$$

- Colonne 9

$$\text{Vesoul : } \frac{13072}{50422} \times 100 = \underline{6,91\%} ; \quad \text{Champagnole : } \frac{839}{50422} \times 100 = \underline{1,66\%} ; \quad \text{Franche-Comté : } \frac{50422}{50422} \times 100 = \underline{100\%}$$

- Colonne 12

$$\text{Besançon : } 13069 - 12740 = +329 ; \quad \text{Vesoul : } 3485 - 3273 = +212 ; \quad \text{Lons le Saunier : } 3797 - 4097 = -300$$

$$\text{Champagnole : } 839 - 903 = -64 ; \quad \text{Franche-Comté : } 50422 - 48385 = +2037$$

- Colonne 13

$$\text{Besançon : } \frac{+329}{12740} \times 100 = +2,58\% ; \quad \text{Vesoul : } \frac{+212}{3273} \times 100 = +6,48\% ; \quad \text{Lons-le-Saunier : } \frac{-300}{4097} \times 100 = -7,32\%$$

$$\text{Champagnole : } \frac{-64}{903} \times 100 = -7,09\% ; \quad \text{Franche-Comté : } \frac{+2037}{48385} \times 100 = +4,21\%$$

- Colonne 2

$$\text{Besançon : } 20\,012 + 352 = \underline{20\,364} ; \quad \text{Vesoul : } 7\,118 - 212 = \underline{6\,906} ; \quad \text{Lons le Saunier : } 6\,881 + 152 = \underline{7\,033}$$

$$\text{Champagnole : } 2\,193 + 64 = \underline{2\,257} ; \quad \text{Franche-Comté : } 125\,313 + 10\,549 = \underline{135\,862}$$

- Colonne 3

$$\text{Besançon : } \frac{20364}{135862} \times 100 = \underline{14,99\%} ; \quad \text{Vesoul : } \frac{6906}{135862} \times 100 = \underline{5,08\%} ; \quad \text{Lons le Saunier : } \frac{7033}{135862} \times 100 = \underline{5,18\%}$$

$$\text{Champagnole : } \frac{2257}{135862} \times 100 = \underline{1,66\%} ; \quad \text{Franche-Comté : } \frac{135862}{135862} \times 100 = \underline{100\%}$$

- Colonne 11

$$\text{Besançon : } \frac{-352}{20364} \times 100 = \underline{-1,73\%} ; \quad \text{Vesoul : } \frac{212}{6906} \times 100 = \underline{+3,07\%} ; \quad \text{Lons le Saunier : } \frac{-152}{7033} \times 100 = \underline{-2,16\%}$$

$$\text{Champagnole : } \frac{-64}{2257} \times 100 = \underline{-2,84\%} ; \quad \text{Franche-Comté : } \frac{-10549}{135862} \times 100 = \underline{-7,76\%}$$

# **\* Épreuve facultative de langue étrangère**

- **Sujets 2002 et corrigés :  
allemand, anglais, espagnol, italien**
- **Sujets 2003 et corrigés :  
allemand, anglais, espagnol**



## ÉPREUVE FACULTATIVE DE LANGUE ÉTRANGÈRE

**Allemand** : Traduction, sans dictionnaire, du texte ci-dessous

### Ein junger Unternehmer

Über zehn Jahre sind seitdem vergangen. Die Beschäftigung mit meinem Innenleben habe ich durch die Ausübung von Macht ersetzt. Das zweite Gebäude der Fabrik ist nun fertiggestellt : in einigen Wochen werde ich an der Spitze von sechshundert Arbeitern stehen. Sowohl in meiner Region als auch landesweit gelte ich als aufstrebender und einflussreicher Industrieller. Übermorgen fliege ich nach Düsseldorf : dort werde ich für mein Unternehmen wichtige Verträge abschliessen mit ehrgeizigen Deutschen, die auch erst so alt sind wie ich. Ich bin ein vielbeschäftigter Mann, aber ich vergesse auch nicht, von Zeit zu Zeit auszuspannen : ich spiele gern Tennis und schwimme gern. Ich habe ein Haus in Cap-Martin gekauft und kürzlich wurden mir die Pläne zu einer Villa bei Formentor auf Mallorca vorgelegt ; ich habe eigenhändig einige Änderungen daran vorgenommen, nur weil mir das Spass machte. Ich war fünfundzwanzig, als ich Françoise heiratete. Es war Liebe auf den ersten Blick. Meine Liebe war zuerst selbstlos, aber sie ist noch grösser geworden, als Françoise mir von ihren Eltern erzählte : sie besaßen zwei Wohnungen in Paris und Grundstücke in der Dordogne, einem Gebiet von grosser touristischer Zukunft.

### **Un jeune patron**

Plus de dix années ont passé. A l'introspection j'ai substitué le pouvoir. Le second bâtiment de l'usine est achevé : je vais me trouver, dans quelques semaines, à la tête de six cents ouvriers. Je suis un jeune industriel qui compte, aussi bien dans ma région qu'à l'échelle nationale. Après-demain, je prends l'avion pour Düsseldorf : je signerai des contrats importants pour mon entreprise, avec des Allemands, ambitieux, de mon âge. Je mène une existence active, sans oublier la détente : j'aime le tennis et la nage. J'ai acheté une maison au Cap-Martin et on m'a soumis, l'autre jour, les plans d'une villa près de Formentor, à Majorque : je les ai modifiés moi-même, pour me distraire. J'avais vingt-cinq ans lorsque j'ai épousé Françoise. J'ai connu le coup de foudre. Mon amour a été désintéressé, mais il s'est accru lorsque Françoise m'a parlé de ses parents : ils possédaient deux appartements à Paris et des terrains en Dordogne, pays de grand avenir touristique.



# CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF

EXTERNE ET INTERNE  
SESSION 2002

## EPREUVE FACULTATIVE DE LANGUE ETRANGERE

### Anglais : Traduction, sans dictionnaire, du texte ci-dessous

**T**his was at a time when my marriage was still happy. We were living in a large city in the northeast. It was winter. February. The coldest month. I was, of course, still trying to write, and my wife was working as a translator for a small publishing company that specialized in Czech scientific papers. We had been married for ten years and were still enjoying that strange, exhilarating illusion that we had survived the worst of life's hardships.

The apartment we rented was in the old factory section on the south end of the city, the living space only a great, empty room with tall windows front and back, and almost no electric light. The natural light was all. A famous avant-garde theater director had lived in the room before and put on his jagged, nihilistic plays there, so that all the walls were painted black, and along one were still riser seats for his small disaffected audiences. Our bed – my wife's and mine – was in one dark corner where we'd arranged some of the tall, black-canvas scenery drops for our privacy. Though, of course, there was no one for us to need privacy from.

«PRIVACY» R. FORD

## Anglais 2002

C'était au temps où mon mariage était encore heureux. Nous vivions dans une grande ville du Nord-est. C'était l'hiver. Février. Le mois le plus froid. J'étais bien sûr en train d'essayer d'écrire et ma femme travaillait comme traductrice pour une petite entreprise spécialisée dans les journaux scientifiques tchèques. Nous étions mariés depuis dix ans et nous continuions à apprécier cette étrange et vivifiante illusion que nous avions survécu aux pires difficultés de notre vie. L'appartement que nous louions était dans la vieille zone industrielle au sud de la ville, l'espace habitable était juste une grande pièce vide avec de grandes fenêtres devant et derrière, et presque sans éclairage électrique. La lumière naturelle était tout. Un célèbre directeur avant-gardiste de théâtre avait vécu avant nous dans cet appartement et avait composé ses pièces incohérentes et nihilistes, c'est pour ça que tous les murs étaient peints en noir, et il y avait encore, le long d'un de ces murs, des fauteuils pliants pour son petit public mécontent. Notre lit, à ma femme et moi, était dans un coin sombre où nous avions ranger quelques un des grands rideaux de scène noirs pour notre intimité. Pourtant, Il n'y avait évidemment personne la troubler.



## EPREUVE FACULTATIVE DE LANGUE ETRANGERE

Espagnol : Traduction, sans dictionnaire, du texte ci-dessous

### JACQUELINE Y PICASSO

Más de un centenar de obras, entre óleos, esculturas, dibujos y grabados, integran la exposición «Picasso, retratos de Jacqueline», que presenta la Fundación Juan March en Madrid. La práctica totalidad de la exposición está centrada en la efigie serena y un poco triste de Jacqueline Roque, la última mujer del pintor.

Pablo y Jacqueline se conocieron en el invierno 1952-1953. Desde hacia unos cinco años, Picasso trabajaba la cerámica en la alfarería Madoura, que dirigía el matrimonio Ramié en Vallauris. Madame Ramié tenía empleada a una joven prima suya, divorciada y con una hija de seis años, Jacqueline Roque. Como Jacqueline sabía algo de español, a Picasso le gustaba hablar con ella, mientras su mujer iba y venía de París, donde mantenía una aventura sentimental con un joven artista griego.

La aparición de Jacqueline supuso una revitalización para la vida y la creatividad de Picasso. En los primeros retratos de la exposición de Madrid, los fechados en 1954, la joven aparece íntima y grave, sendada serenamente en una mecedora ; irradia calma en el interior del taller, donde hasta reverdecen algunas flores. Picasso la ve y la expresa en perfiles recortados exactos. Su cuello alto, su nariz recta, sus ojos almendrados y el arco pronunciado de sus cejas tienen algo de los hieráticos perfiles de Egipto y de la rotundas medallas romanas.



# JACQUELINE ET PICASSO

Plus d'une centaine d'oeuvres , entre les peintures à l'huile, les sculptures, les dessins et les gravures, intègrent l'exposition "Picasso, portraits de Jacqueline", que présente la fondation Jean March à Madrid. La quasi totalité de l'exposition est consacrée sur l'effigie sereine et un peu triste de Jacqueline Roque, la dernière femme du peintre.

Pablo et Jacqueline se connurent durant l'hiver 1952-1953. Depuis cinq ans, Picasso travaillait la céramique dans la poterie Madoura, que dirigeait le couple Ramié à Vallauris. Madame Ramié avait à son service une de ses jeunes cousines, divorcée et avec une fille de six ans, Jacqueline Roque. Comme Jacqueline connaissait un peu l'espagnol, Picasso aimait parler avec elle, pendant que sa femme allait et venait à Paris, où celle-ci entretenait une aventure sentimentale avec un jeune artiste grec.

L'apparition de Jacqueline entraîna la revitalisation pour la vie et la créativité de Picasso. Sur les premiers portraits de l'exposition de Madrid, ceux datés de 1954, la jeune apparaît intime et grave, assise sereine dans un rocking-chair ; elle irradiait le calme à l'intérieur de l'atelier, où reflourissaient même certaines fleurs. Picasso la voit et l'exprime dans d'exactes profils découpés. Son cou haut, son nez droit, ses yeux en amande et l'arc prononcé de ses sourcils ont quelque chose des hiératiques profils égyptiens et des éclatantes médailles romaines.



## CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF

EXTERNE ET INTERNE

SESSION 2002

### EPREUVE FACULTATIVE DE LANGUE ETRANGERE

**Italien** : Traduction, sans dictionnaire, du texte ci-dessous

#### **La salute non è un bene maggiore?**

Jean de Villemain Nicot, diplomatico francese, vissuto tra il 1531 e il 1600, ambasciatore in Portogallo, conobbe la pianta del tabacco e la introdusse in Francia e nel resto dell'Europa. Fu da lui che prese nome la nicotina, un olio velenoso ed incolore che si trova nel tabacco e che diventa bruno se esposto all'aria.

Ora molta gente vive coltivando tabacco, concimando il tabacco; le fabbriche di sigari e di sigarette danno lavoro a migliaia di persone; trasporti e commercio traggono guadagno dall'industria del tabacco. Tutto questo è vero ma la salute non è forse il bene maggiore? Ci lamentiamo che l'aria è inquinata: anche il fumo dei miliardi di sigarette quotidianamente fumate è responsabile di tale inquinamento.

E in attesa di risolvere i grandi problemi che riguardano l'agricoltura, il commercio, l'industria... auspichiamo che i fumatori accaniti riducano la quantità di sigarette, che i monopoli producano sigarette meno nocive, che i ragazzi non imparino a fumare, che si vieti di fumare nei locali pubblici.

Da « Il Messaggero dei Ragazzi »

FRA SIMPLICIO

## **La santé n'est-elle pas un bien plus important ?**

Jean de Villemain Nicot, diplomate français, ayant vécu entre 1531 et 1600, ambassadeur au Portugal, découvrit la plante de tabac et l'introduisit en France et dans le reste de l'Europe. C'est lui qui donna le nom à la nicotine, une huile vénéneuse et incolore qui se trouve dans le tabac et qui devient brunâtre si elle est exposée à l'air. Aujourd'hui, beaucoup de gens vivent en cultivant et en fertilisant le tabac ; les fabriques de cigares et de cigarettes donnent du travail à des milliers de personnes ; transports et commerce profitent de l'industrie du tabac. Tout cela est vrai, mais la santé n'est-elle pas un bien plus important ? Nous nous plaignons que l'air est pollué : mais la fumée de milliard de cigarettes consommées quotidiennement est aussi responsable d'une telle pollution.

En attendant de résoudre les grands problèmes qui concernent l'agriculture, le commerce, l'industrie... souhaitons que les fumeurs les plus acharnés réduisent la quantité de cigarettes, que les monopoles produisent des cigarettes moins nocives, que les jeunes n'apprennent pas à fumer, et que l'on interdise de fumer dans les locaux publics.



## EPREUVE FACULTATIVE DE LANGUE ETRANGERE

Allemand : Traduction, sans dictionnaire, du texte ci-dessous

### LESEN

Es gibt viele Arten zu lesen, und man muss zwischen Lesen und Lesen unterscheiden : Lesen, um zu lernen, Lesen um in etwas einzudringen, Lesen, um den Geist in Bewegung zu bringen, Lesen als Gespräch, Lesen als Kunst. Alle lassen sich in drei Arten zusammenfassen : Lesen zur Orientierung, Lesen als Übung und schöpferisches Lesen. Dazu ist in neuerer Zeit noch eine sehr verbreitete Art gekommen : Lesen aus Gewohnheit. Und diese Gewohnheit kann, wie das Rauchen zur Süchtigkeit anwachsen. Der so Geplagte muss in jedem unbeschäftigten Augenblick, wo er auch immer sein mag, lesen.

### LESEN ODER FERNSEHEN ?

Lesen ist Handeln. Der Lesende hat dabei die Freiheit, völlig nach eigenem Willen zu verfahren : bei einem Wort zu verweilen, eine Seite zu überfliegen, zurückzulesen, das Ganze wegzulegen und zu einem späteren Zeitpunkt wieder danach zu greifen. So bleibt der Lesende Herr seiner selbst und seiner Zeit. Die Information wird durch die Schrift langsam objektiviert; zugleich entlastet sie das Gedächtnis, schafft Überblick und gestattet jederzeit die Nachprüfung.

Ganz anders ist die flüchtige Bilderwelt des Fernsehens. Was der Mensch nicht sofort wahrnimmt, ist verschwunden und nicht mehr zurückzuholen. Das Bild regt ausserdem Denken, Urteilen und Einbildung nicht so stark an wie das Wort.

**CORRIGE**

**Lire**

Il existe plusieurs manières de pratiquer la lecture; il faut distinguer entre lecture et lecture : la lecture pour apprendre quelque chose, la lecture pour entrer dans un domaine, la lecture pour faire travailler l'esprit, la lecture comme forme de communication, la lecture comme activité artistique. Toutes ces manières de lire peuvent être classées en trois catégories : la lecture pour s'orienter, la lecture pour s'exercer, la lecture créatrice. Ces derniers temps s'est ajoutée à cela une catégorie très répandue : la lecture par habitude. Et cette habitude peut, tout comme le tabagisme, devenir dépendance. La personne ainsi tourmentée se sent obligée de lire, à chaque minute d'inoccupation, où qu'elle se trouve.

**Lecture ou télévision ?**

Lire, c'est agir. Ce faisant, le lecteur a la liberté de procéder entièrement comme il le désire : rester sur un mot, survoler une page, repartir en arrière, reposer le tout et le reprendre à un autre moment. Ainsi, le lecteur reste maître de lui-même et de son temps. L'information est pour ainsi dire objectivée par l'écriture. Celle-ci soulage en même temps la mémoire, donne une vue d'ensemble et permet à tout moment une vérification.

Il est tout autrement du monde fugace des images. Ce que l'être humain ne saisit pas immédiatement est envolé, disparu à jamais. En outre, l'image ne stimule pas autant la réflexion, le jugement et l'imagination que le mot.



EPREUVE FACULTATIVE DE LANGUE ETRANGERE

Anglais : Traduction, sans dictionnaire, du texte ci-dessous

THE GREAT LANDSLIDE CASE

One morning Dick Hyde rode furiously up to General Buncombe's door in Carson City and rushed into his presence without stopping to tie his horse. He seemed much excited. He told the General that he wanted him to conduct a suit for him and would pay him five hundred dollars if he achieved a victory. And then, with violent gestures and a world of profanity, he poured out his griefs. He said it was pretty well known that for some years he had been farming (or ranching, as the more customary term is ) in Washoe District, and making a successful thing of it, and furthermore it was known that his ranch was situated just in the edge of the valley, and that Tom Morgan owned a ranch immediately above it.

From: Is He Living or Is He Dead?  
Mark Twain

## **Le grand procès du glissement de terrain**

Un matin, Dick Hyde galopa furieusement jusque devant la porte du général Buncombe, à Carson City, et se précipita chez lui sans s'arrêter pour attacher son cheval. Il semblait très excité. Il dit au général qu'il voulait que celui-ci attente une action en justice pour lui et qu'il le paierait cinq cents dollars s'il remportait la victoire. Puis, avec des gestes violents et une foule de jurons, il déversa ses griefs. Selon lui il était bien connu que, depuis des années, il exploitait une ferme (ou un ranch, comme on dit d'habitude) dans le district de Washoe et qu'il le faisait avec succès ; de plus on savait que son ranch était situé juste au bord de la vallée et que Tom Morgan était le propriétaire du ranch établi juste au-dessus.

Est-il vivant ou est-il mort ?

Mark Twain



## EPREUVE FACULTATIVE DE LANGUE ETRANGERE

Espagnol : Traduction, sans dictionnaire, du texte ci-dessous

### **VIAJE LLENO DE SORPRESAS**

Para tomar el tren a Jauja hay que comprar el boleto la vispera y presentarse en la estación de Desamparados a las seis de la mañana. Me han dicho que el tren va siempre lleno y, en efecto, debo tomar el vagón por asalto. Pero tengo la suerte de conseguir un asiento, en tanto que la mayoría de pasajeros viajará de pie.

Aunque he comido algo antes de dejar Lima, a las pocas horas siento hambre. Es imposible comprar nada en las estaciones en las que el tren deja o recoge pasajeros : Chosica, San Bartolomé, Matucana, San Mateo, Casapalca, La Oroya.

Hace veinticinco años, los vendedores ambulantes asaltaban los vagones en cada parada, ofreciendo frutas, gaseosas, sandwiches, dulces. Ahora, sólo pregonan chucherías o cocimientos de hierbas. Pero con todas sus incomodidades y su lentitud, el viaje está lleno de sorpresas, la primera de las cuales son estos vagones trepando desde el nivel del mar hasta los cinco mil metros para cruzar los Andes en el paso de Anticona, al pie del monte Meiggs.

Ante el soberbio espectáculo, me olvido de los soldados con fusiles apostados en cada vagón y de la ametralladora que hay en el techo de la locomotora en previsión de ataques.

Mario Vargas Llosa, Historia de Mayta



# VOYAGE PLEIN DE SURPRISES

Pour prendre le train à JAUJA il faut acheter le billet la veille et se présenter à la gare de DESAMPARADOS à six heures du matin. On m'a dit que le train est toujours bondé et, en effet, je dois prendre le wagon d'assaut. Mais j'ai de la chance d'obtenir un siège, alors que la majorité des passagers voyagera debout.

Même si j'ai mangé quelque chose avant de quitter LIMA, après quelques heures j'ai faim. C'est impossible d'acheter quelque chose dans les gares où le train laisse ou prend des passagers : CHOSICA, SAN BARTOLOME, MATUCANA, SAN MATEO, CASAPALCA, LA OROYA.

Cela fait vingt-cinq ans, les vendeurs ambulants prenaient d'assaut les wagons à chaque arrêt, offrant fruits, limonades, sandwiches, sucreries. Maintenant, ils proposent seulement des friandises ou des préparations d'herbes. Mais avec tous ses désagréments et sa lenteur, le voyage est plein de surprises, en premier lieu ce sont ces wagons grimpant depuis le niveau de la mer jusqu'aux cinq mille mètres pour traverser les ANDES au passage d'ANTICONA, au pied du mont MEIGGS.

Devant le magnifique spectacle, j'oublie les soldats avec des fusils postés dans chaque wagon et la mitraillette qu'il y a sur le toit de la locomotive en prévision d'attaques.

Mario Vargas Llosa, Historia de Mayta